

Savoir perdre du temps

pour enchanter le regard

par Alain Ambeault, c.s.v.
supérieur provincial

Nous voici au terme de l'année pastorale 2002-2003. Vieux réflexe scolaire, les dernières semaines de juin sonnent la fin d'un parcours et le début de la période tant attendue du repos, du grand air et des vacances. Pour plusieurs, il en va plutôt de la poursuite du train-train quotidien, mais au rythme que suggère la saison du temps gratuit, temps à perdre avec abondance pour que le regard contemple et se fixe aux étoiles.

L'année pastorale nous a rappelé que nous devons être des bâtisseurs de communautés. Avec les hommes et les femmes de notre monde, nous devons refaire le tissu de notre Église en faufileant quelques brins d'évangile au milieu de notre humanité belle et complexe, riche et blessée. Une année pastorale qui nous a incités à croire que notre mission de catéchiste naît de l'appel du Christ à aller de par le monde annoncer sa Bonne nouvelle. Elle s'inspire de l'attitude même de Jésus, de la façon dont il savait percer les regards, aimer profondément les gens et les guider vers l'essentiel. Une année pastorale qui nous a redit que si nous ne sommes pas des rassembleurs, des créateurs de communautés avec nos frères et soeurs -les nouvelles générations surtout-, alors quelle est notre raison d'être?

À cette période-ci de l'année, je prépare avec le conseil le rapport annuel de la province. Je suis toujours étonné de ce qui marque une année. La dernière fut à nouveau très mouvementée tant en événements heureux et dynamisants qu'en souffrances et en fragilités. Notre fraternité fut requestionnée, mise à l'épreuve, interpellée; elle a tant à dire de notre raison d'être ensemble. Au niveau international, des visites de fondations et des réunions ont été exigeantes au plan humain, mais combien enrichissantes et prometteuses pour un avenir différent et meilleur. On n'a aucun contrôle sur les perceptions des gens: certains n'y voient que des absences prolongées et des voyages. S'il en va d'une forme d'humour, elle souffre de myopie et n'a pas la faculté de mobiliser les personnes qu'elle atteint...



Notre communauté ne peut se replier sur elle-même. Les membres du conseil et moi assumons la présence des Viateurs dans divers organismes intercommunautaires. Ceci prend beaucoup de temps, mais nous ouvre les horizons et nous rend encore plus solidaires de ce qui se passe autour de nous. Je suis fier de voir ma communauté présente là où des enjeux sont nommés et des solidarités se créent en vue de gestes communs. Pour ma part, mon implication à la Conférence religieuse canadienne est une source d'enrichissement. Non seulement ai-je l'occasion de partager avec d'autres leaders de communautés ce qui nous motive, mais je puise à leur large expérience et recherche avec eux ce que sera l'avenir des communautés religieuses en ce pays. L'heure n'est plus aux vérités prêtes à porter, mais à la fidélité créatrice et au risque évangélique.

Il y a quelques jours, j'ai participé avec mes collègues à la deuxième rencontre conjointe des conseils provinciaux des États-Unis et du Canada. L'an dernier, à pareille date, nous avions la joie d'accueillir nos voisins du Sud. Notre objectif était clair: nous voulons échanger à partir de nos perceptions et de nos expériences, différentes certes, mais enracinées dans un même contexte nord-américain. L'avenir nous incite d'ores et déjà à nous questionner sur ce que doivent être les Viateurs dans des sociétés comme les nôtres. Les ressemblances de nos contextes l'emportent sur nos différences; des mains tendues au-delà des frontières ne peuvent que faciliter l'évolution de nos deux communautés et préparer leur avenir. Dans la mire: un congrès des Viateurs nord-américains en 2005. Certains n'y voient qu'une approche en vue d'une province unique ou même un voisinage conditionné par des questions financières. Laissons-les à leur courte vue!

Finalement, au cours de l'été se tiendra à Valladolid une session internationale regroupant les personnes qui assument des responsabilités dans le domaine de la formation. Les représentants pour le Canada sont: le père Hubert Hamelin, responsable de la formation initiale et des nouveaux engagements, le frère Léandre Dugal, responsable de la formation continue, porteur du dossier de l'association et des questions relatives à la formation des membres associés, et le père Jacques Houle, maître des novices. Cette session se veut une réponse à la demande du dernier chapitre général de favoriser un meilleur partage des diverses expériences de formation dans la communauté.

À tous et toutes, je souhaite un bel été. Étendez vos voiles et laissez-les se gonfler d'air neuf et vivifiant. Emmagazinez de l'énergie, faites le plein de joie de vivre, soignez vos amitiés et laissez la nature vous embaumer le cœur. Faites prendre l'air à votre vie de prière; elle vous surprendra de merveilles inespérées. Dans quelques mois, nous aurons besoin de tout cela au moment de relancer la province dans une nouvelle perspective pastorale.

Toutes les oeuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur!

... la saison
du temps gratuit,
temps à perdre
avec abondance
pour que le regard
contemple
et se fixe
aux étoiles.

Texte paru dans Viateurs Canada, no 93, juillet 2003.
